

BIEN PLUS QUE DU SPORT

SPORTTEEN

bimestriel 9-14 ans — N°2 fév. 2021



LA STORY
THOMAS PESQUET



PARIS 1924-2024

Une histoire
à (RE)VIVRE

LE SELFIE
THÉO CURIN se raconte



À TOI DE JOUER
Le quiz des JO

LE DOSSIER 1924 PARIS 2024 UNE HISTOIRE À (RE)VIVRE

Après Londres en 2012, Rio en 2016 et, on l'espère Tokyo en 2021, Paris sera la ville hôte des Jeux olympiques et paralympiques d'été en 2024.

Le vendredi 26 juillet 2024, les Jeux de la 33^e olympiade s'ouvriront à Paris.

En fait ce ne seront que les 30^e Jeux olympiques d'été (si ceux de Tokyo ont bien lieu à l'été 2021 malgré la pandémie de COVID19), mais le Comité International Olympique (CIO) comptabilise toutes les olympiades, c'est-à-dire toutes les tranches de quatre années, qui ont eu lieu depuis 1896, soit 33. Mais les Jeux d'été n'ont pu avoir lieu ni en 1916, ni en 1940, ni en 1944, à cause des deux guerres mondiales.

Il était
une fois
les JO

Les tout premiers Jeux modernes furent organisés en 1896 en Grèce, leur pays d'origine, celui où ils se déroulaient dans l'Antiquité. Mais à Athènes, la capitale, où non plus dans la petite ville d'Olympie, les vestiges olympiques. Depuis, ils ont eu une foule de touristes. Après, ils ont eu lieu dans 23 villes différentes du monde entier, Paris devenant la 2^e ville après Londres à les accueillir trois fois.



Le petit Français
qui fit renaître
les Jeux olympiques



Le 23 juin 1894, à la Sorbonne, un jeune aristocrate fana de sport, le Baron Pierre de Coubertin, crée avec quelques amis le Comité International Olympique, le CIO, qui décide de recréer des Jeux olympiques modernes. Comme ceux de l'Antiquité où, tous les quatre ans, le rendez-vous d'Olympie, en Grèce, avait valeur de trêve entre les peuples.

En 1921, sachant qu'il va bientôt quitter la présidence du CIO, Coubertin obtient qu'une « faveur exceptionnelle soit faite à ma ville natale » (c'est lui-même qui le dit) : donner l'organisation des Jeux de 1924 (non pas à Amsterdam, comme prévu (la ville néerlandaise les aura en 1928) mais à Paris, qui les a pourtant déjà eus en 1900. Et voilà comment la capitale française devint la 1^{re} ville doublement olympique.



1924-2024 : coup d'œil dans le rétro

Prenons la machine à remonter le temps pour se replonger dans l'ambiance des Jeux olympiques de 1924, organisés par Paris, pile un siècle avant ceux de 2024.

Tarzan dans la piscine



Johnny Weissmuller est le premier nageur de l'histoire à parcourir le 100 m nage libre en moins d'une minute. Superstar de ces Jeux, il décroche trois médailles d'or ! Après sa carrière de nageur, il devient une star au cinéma, en incarnant Tarzan dans douze films.



Un succès fou

La cérémonie d'ouverture se tient le 5 juillet 1924 au stade de Colombes, au nord de Paris. 40 000 personnes assistent au spectacle. 44 délégations, 126 épreuves, 625 000 spectateurs : des records pour l'époque.

Trois drapeaux

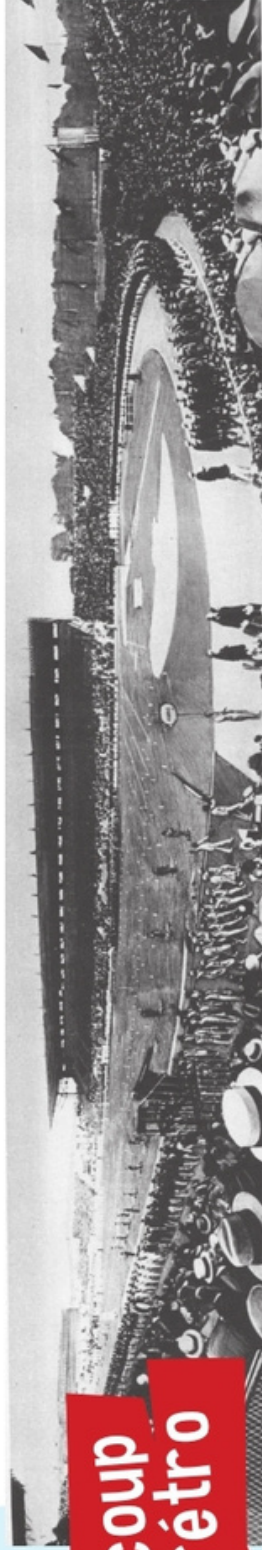
C'est depuis les Jeux olympiques de 1924 que trois drapeaux sont déployés au cours de la cérémonie d'ouverture : celui du Comité international olympique, du pays hôte et du prochain pays hôte.

Le premier village olympique

Pour la première fois, les athlètes disposent d'un village olympique. Il compte une soixantaine de cabanes en bois, avec l'eau courante, un bureau de poste et même un restaurant ! Pas si mal !

Carton rouge pour le rugby

La finale qui oppose la France aux États-Unis tourne en bagarre générale : le Comité international olympique supprime l'épreuve du rugby à XV, jamais rétablie depuis.



Deux médailles d'or en moins d'une heure

En une heure, le Finlandais Paavo Nurmi gagne le 1500 mètres et le 5000 mètres ! Et ce n'est pas tout : il ajoute trois médailles d'or à cet exploit, le cross-country en individuel et par équipe et le 3000 mètres par équipe.



PAS GAGNÉ POUR LES FILLES...

En 1924, sur les 3000 athlètes en compétition, seulement 135 sont des femmes ! Elles ont de plus des tenues peu adaptées : les escrimeuses concourent avec une veste de protection classique... mais en jupe. Idem du côté du tennis, les femmes, parmi lesquelles figure la Française Suzanne Lenglen, doivent porter de longues jupes plissées.



Un oscar pour les JO !

Les Jeux de Paris 1924 sont immortalisés dans Les Chariots de Feu, un film oscarisé en 1982 et dont la musique est restée célèbre. L'histoire est inspirée des sprinters britanniques Éric Liddell et Harold Abrahams.



Médaille d'argent pour le perdant

Dans l'épreuve de pelote basque, seules deux nations s'affrontent, la France et l'Espagne. La France termine dernière... Mais avec une médaille d'argent !

120 ans de médailles françaises

363

sportifs français ont gagné
au moins 1 titre olympique,
en individuel ou par équipes,
aux Jeux olympiques d'été
entre 1896 et 2016.



**MAIS
AU TOTAL
216
MÉDAILLES
D'OR**

car certains,
comme les
17 rugbymen
champions
olympiques
en 1900,

les 17
footballeurs
sacrés en 1984

ou les
20 handballeurs,
vainqueurs en 2008
et 2012,

« partagent » en
fait un seul titre,
même si chacun
d'entre eux a eu
droit à sa médaille
autour du cou.



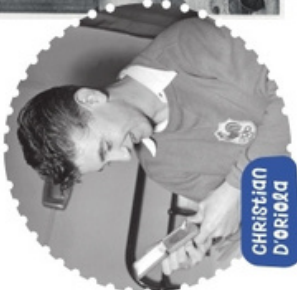
MARGUERITE
BROQUEDIS

Et les femmes alors!

Ce n'est que très tardivement que les femmes ont pu largement participer aux Jeux. Ainsi, en 1960, à Rome, il n'y avait que 11 % de femmes parmi plus de 5 000 sportifs engagés ! Et en 1996, à Atlanta, elles n'étaient encore que 34 %. Désormais, le CIO exige une parité la plus parfaite possible. Plus possible d'avoir une compétition masculine sans son équivalent féminin.



LUCIEN GAUDIN



CHRISTIAN
D'ORIOLA

TONY
ESTANGUET



Champions de notre Histoire

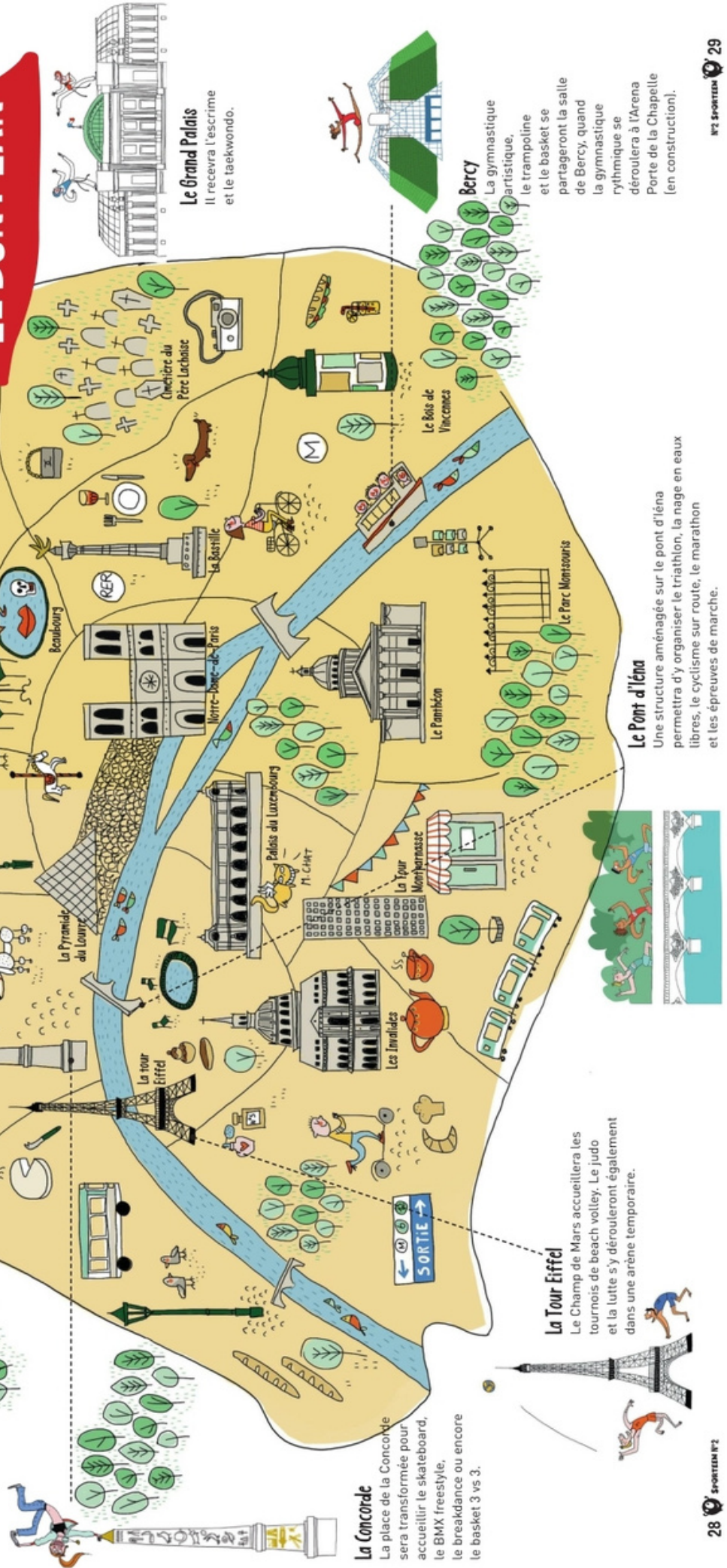
Le tout premier champion olympique français de l'histoire est un escrimeur, Eugène-Henri Gravelotte, étudiant en médecine couronné au fleuret le 7 avril 1896 à Athènes. Et la première femme fut une joueuse de tennis, l'un des tout premiers sports mixtes, Marguerite Broquedis, victorieuse du simple-dames en 1912 à Stockholm. Elle était la seule femme de la délégation française composée pourtant de 119 représentants !

Les recordmen français de médailles d'or aux Jeux d'été sont également deux escrimeurs, Lucien Gaudin (1924-28) et Christian d'Oriola (1948-1956). Ils devançant dix autres champions qui cumulent chacun 3 médailles d'or, parmi lesquels on trouve notamment la grande Marie-Jo Pécic, triple championne d'athlétisme en 1992 et 1996, et le prince du slalom en canoë, Tony Estanguet, victorieux en 2000, 2004 et 2012, et qui dirige aujourd'hui toute l'organisation des Jeux de 2024 !

Le Stade de France

C'est le plus grand stade français avec 80 698 places. Situé sur la commune de Saint-Denis au nord de Paris, il accueillera les cérémonies d'ouverture et de clôture, l'athlétisme et le rugby à sept. Les athlètes logeront dans un Village olympique construit à proximité.

PARIS 2024 LE BON PLAN



La Défense

Paris La Défense Arena accueillera la natation et le water-polo.

La Concorde

La place de la Concorde sera transformée pour accueillir le skateboard, le BMX freestyle, le breakdance ou encore le basket 3 vs 3.

La Tour Eiffel

Le Champ de Mars accueillera les tournois de beach volley. Le judo et la lutte s'y dérouleront également dans une arène temporaire.

Le Grand Palais

Il recevra l'escrime et le taekwondo.

Bercy

La gymnastique artistique, le trampoline et le basket se partageront la salle de Bercy, quand la gymnastique rythmique se déroulera à l'Arena Porte de la Chapelle (en construction).

Le Pont d'Iéna

Une structure aménagée sur le pont d'Iéna permettra d'organiser le triathlon, la nage en eaux libres, le cyclisme sur route, le marathon et les épreuves de marche.

Au programme 33 SPORTS

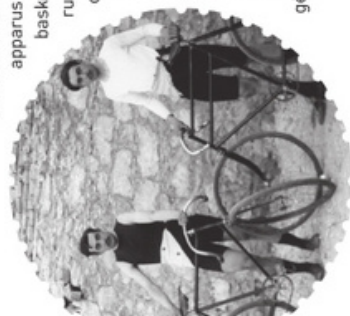
Et bien plus en fait !

33 sports, cela fait en fait beaucoup plus de disciplines différentes car le cyclisme par exemple réunit à la fois des courses sur piste dans un vélodrome, des courses de vélo tout-terrain, des courses classiques sur la route avec la participation des stars du cyclisme professionnel, et des épreuves de BMX. Idem pour la natation qui comprend aussi la natation synchronisée, le plongeon et le water-polo.

De nouveaux sports à chaque olympiade

Lors des tout premiers Jeux olympiques d'été, en 1896, il n'y avait alors que 9 sports différents : athlétisme, cyclisme (piste et route), escrime, gymnastique, haltérophilie, lutte, natation, tennis et tir. Au fur et à mesure de l'histoire, des sports sont

apparus au programme olympique, comme le basketball en 1936, le judo en 1964 ou le rugby à 7 en 2016, tandis que d'autres ont disparu. Parfois temporairement, comme le tennis rayé du programme en 1928 et qui ne retrouve sa place qu'en 1988, ou définitivement comme le croquet, au programme des seuls Jeux de 1900, le polo, abandonné après 1936, ou le rugby à 15 qui n'a jamais survécu à la bagarre générale de la finale de 1924.



Il y aura au total 33 sports au programme des Jeux d'été de Paris. Les 28 sports qui figurent de manière permanente au programme olympique et 5 que chaque ville a le droit d'y ajouter.



LES 28 SPORTS PERMANENTS :

- athlétisme
- aviron
- badminton
- basketball
- boxe
- canoë (slalom et sprint)
- cyclisme (BMX, piste, route, VTT)
- équitation
- escrime
- football
- golf
- gymnastique (dont GRS et trampolines)
- haltérophilie
- handball
- hockey sur gazon
- judo
- lutte (gréco-romaine et libre)
- natation (dont natation synchronisée, plongeon et water-polo)
- pentathlon moderne
- rugby à 7
- taekwondo
- tennis
- tennis de table
- tir
- tir à l'arc
- triathlon
- voile
- volleyball (dont beach-volley)

DU NOUVEAU POUR PARIS 2024

5 « nouveaux sports » choisis par Paris : basket 3x3, breakdance, escalade, skateboard et surf.

Basket 3x3 : un basket en taille réduite.

Disputé sur un demi-terrain avec un seul panier par 2 équipes de 3 joueurs (1 seul remplaçant). Les paniers valent 1 ou 2 points. Pas plus de 12 secondes de possession. Un match se joue en 10 minutes ou 21 points si une équipe atteint ce total.

Breakdance : On ne sait pas encore sous quelle forme se déroulera l'épreuve olympique. Sans doute avec un mélange de difficultés imposées à réaliser et de notes artistiques.

Escalade : la compétition olympique, présente dès 2020, combine en fait trois épreuves différentes. Une de vitesse, sur un mur qu'il faut grimper le plus vite possible ; une de difficulté où il faut réussir à passer par la voie la plus raide ; et une dite de « bloc » où il s'agit de trouver seul la meilleure voie d'escalade.

Skateboard : deux compétitions au programme. L'une sur une rampe, où chaque skateur doit réaliser 4 runs sur un parcours classique de skate-park. Et l'autre dite de « street » avec 2 runs sur un parcours ressemblant donc à une rue avec des escaliers, des trottoirs, des rampes...

Surf : c'est sous la forme d'une compétition de shortboard (planche réduite) que les épreuves de surf, une pour les hommes, une pour les femmes, feront leur apparition dès Tokyo. Particularité étonnante, l'épreuve des Jeux de Paris est prévue dans un paradis du surf, mais lointain à... Tahiti !



CES CHAMPIONS FRANÇAIS QUI ONT FAIT L'HISTOIRE

Parmi tous les champions olympiques français de l'histoire, en voici cinq symboliques de leur époque et de l'évolution du sport.

FRANTZ REICHEL

Champion olympique de rugby en 1900

Lors des premiers Jeux de l'histoire moderne, en 1896, le jeune François Étienne, dit Frantz, est le représentant français sur 400 m et 110 m haies et l'envoyé spécial du journal *Le Vélo*, premier quotidien sportif. Il déclare forfait pour la finale du 110 m haies car il veut absolument couvrir le marathon pour son journal ! Capitaine de l'équipe du Racing, championne de France de rugby en 1892, il est également celui de l'équipe sacrée championne olympique en 1900. Excellent boxeur, il devient un journaliste célèbre et un dirigeant sportif de premier plan, à l'origine de la Fédération française de rugby.

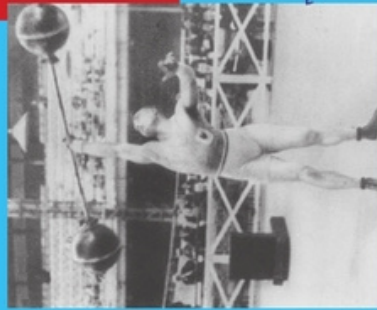


CHARLES RIGOULOT

Champion olympique d'haltérophilie en 1924

Une véritable star dans les années entre les deux guerres. On le surnomme « l'homme le plus fort du monde » après une série de victoires dans des épreuves de force organisées lors de véritables spectacles de gladiateurs.

Il avait commencé par l'athlétisme, brillant sur 100 m, et, après sa carrière sportive, il devient artiste de music-hall et acteur tout en se mettant à la course automobile avec succès (il participe aux 24 heures du Mans en 1937).



1924 : Charles Rigoulot soulève 322,5 kg en trois mouvements, et 502,5 kg en cinq. Il sera médaillé d'or.



GUY DRUT

Champion olympique d'athlétisme en 1976

Déjà médaillé d'argent aux Jeux de Munich sur 110 m haies, il réussit l'exploit, quatre ans plus tard, d'arracher ce titre prestigieux aux Jeux de Montréal. Une victoire sur le fil dans une discipline que les Américains dominaient depuis plus de 40 ans ! Double recordman du monde sur cette distance, 13"0 en 1975, le jeune nordiste issu d'un milieu très modeste (son père était mineur), devient député à partir de 1986 et sera ministre des sports de 1995 à 1997.



MICHELINE OSTERMEYER

Championne olympique d'athlétisme en 1948

Une athlète complète. Aux Jeux de Londres, à 26 ans, elle remporte les lancers du poids et du disque mais réussit aussi à obtenir la médaille de bronze au saut en hauteur. Et elle n'était pas qu'une sportive accomplie. Premier prix de piano au Conservatoire, le soir même de sa victoire aux Jeux, elle donne un concert à Londres. Cette seconde carrière de concertiste sera « ma vraie vie », disait cette femme exceptionnelle.



ESTELLE MOSSELY

Championne olympique de boxe en 2016

Le jour de ses 24 ans, le 19 août 2016, elle remporte la finale des poids légers aux Jeux de Rio. Présente au programme olympique depuis 1904, la boxe n'est ouverte aux femmes qu'à partir de 2012. Issue d'une famille plurielle, un père antillais, une mère d'origine ukrainienne, élevée à Champigny, dans la banlieue parisienne, Estelle y découvre la boxe tout en poursuivant ses études (diplôme d'ingénierie en informatique). En 2016 elle devient championne olympique juste après le triomphe de son compagnon, Tony Yoka, dans la catégorie masculine des lourds. Un couple en or.

L'INTERVIEW DU PRÉSIDENT TONY ESTANGUET

Après avoir participé à 4 éditions consécutives des JO d'été et connu de grands moments qui resteront gravés dans sa mémoire, le président de Paris 2024 nous parle de ses prochains JO.



TONY ESTANGUET ET QUELQUES DATES

6 mai 1978 → naissance à Pau
1982 → à 4 ans il débute le canoë de slalom en canoë monoplace
Sydney 2000, Athènes 2004
et Londres 2012 → champion olympique
2008 JO de Pékin → porte-drapeau de la délégation française
2017 → président du Comité d'organisation des Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024

Lorsque vous étiez ado, quels souvenirs personnels avez-vous des Jeux olympiques ?

J'ai eu la chance d'assister aux Jeux olympiques de Barcelone avec mes parents et mes frères, car ce n'était pas trop loin de chez nous à Pau. J'avais 14 ans et cette expérience a été un vrai déclic. Je faisais déjà beaucoup de sport, et j'avais commencé les compétitions de canoë slalom, mais il y a eu un avant et un après Barcelone 92. À partir de ce moment-là, revenir aux Jeux – mais en tant qu'athlète cette fois – est devenu mon objectif.

Quelles étaient vos idoles sportives à l'époque ?

J'étais fan de Carl Lewis. J'admirais la grâce et l'impression de facilité qu'il dégageait sur la piste, alors que ses performances étaient l'aboutissement d'un travail énorme.

À votre avis que représentent les Jeux olympiques à Paris pour les jeunes d'aujourd'hui ?

Accueillir les Jeux chez soi, c'est quelque chose qu'on ne vit probablement qu'une fois dans sa vie. C'est la chance de profiter du plus grand événement sportif de la planète à domicile, de rencontrer des personnes passionnées, venues des quatre coins du monde, d'assister aux performances des plus grands champions. Une immense fête pour partager les émotions et les valeurs du sport !



Accueillir les Jeux chez soi, c'est quelque chose qu'on ne vit qu'une fois dans sa vie. Une immense fête pour partager les émotions et les valeurs du sport !

Vous pensez aux jeunes en construisant ces futurs JO de Paris ?

À Paris 2024, notre ambition est de réinventer le modèle des Jeux olympiques et paralympiques, de le moderniser. Nous imaginons un concept spectaculaire, qui fait sortir le sport des stades traditionnels pour l'introduire au cœur de la ville ; avec des épreuves auxquelles le grand public pourra participer comme les athlètes, par exemple le marathon. Et puis il y aura les nouveaux sports olympiques, plus modernes, jeunes, audacieux, comme le breakdance, le surf, le skateboard et l'escalade.

Les JO peuvent-ils être un remède en ces temps troublés ?

Je pense que l'idée même des Jeux n'a jamais été aussi nécessaire qu'aujourd'hui, où nous avons tous besoin de retrouver un horizon positif, des occasions de partage. Si on y réfléchit, quel autre événement que les Jeux permet cela, à l'échelle mondiale ? Dans ce contexte très difficile, nous avons la responsabilité d'organiser des Jeux encore plus utiles, porteurs de solutions environnementales, d'opportunités économiques accessibles à tous. Des Jeux pour vous donner à tous l'envie de mettre plus de sport dans votre vie.

